

tuaient, servait d'école à Bramante et à tous les architectes qui, comme lui, tenaient encore par quelque point au génie religieux du moyen-âge; à l'est, Vicence produisait, toujours au pied des mêmes sommets, Scamozzi et Palladio qui furent, pour ainsi dire, le dernier mot et la plus riche expression de la Renaissance.

La poésie fournit des exemples semblables. Catule qui annonça à la fois Virgile et Horace reçut le jour près de Véronne, à Sirmium, sur une pointe que la terre pousse d'une façon magique au milieu du lac de Garda; mais n'ayant contemplé la majesté des Alpes qu'à travers les délices de ce beau lac, il livra sans réserve son ame à la volupté qui abrégéa ses jours et intercepta son génie. Tite-Live qui berça aussi avec la mélodie de sa prose la grandeur du peuple romain, était né à Padoue. Comme Mantoue est le centre de la Lombardie, Virgile est le point vers lequel converge toute la poésie latine, et qui en rassemble les plus beaux rayons. Les deux Pline, nés également dans la Cisalpine, montrèrent ce que cette contrée pouvait produire pour la science, lorsque le règne de la poésie était passé. Au moyen-âge, les Apennins eurent une supériorité marquée; avant Brunelleschi, ils avaient produit le Dante, Pétrarque et Boccace. Mais, au seizième siècle, comme l'architecture, la poésie aussi semble établir son siège dans la Gaule Cisalpine que les races celtiques et les Alpes rapprochent de notre pays. L'épopée de l'Italie moderne se fixe à Ferrare, à quelques lieues de Mantoue, où avait pris naissance celle de l'Italie antique. C'est là qu'Arioste réveille, après un siècle de sommeil, la poésie de la Péninsule, et ouvre la glorieuse carrière du *Cinque-Cento*; plus près des Monts, à Vicence, le Trissin, compatriote et contemporain de Palladio, applique, comme lui, le rythme antique à l'art moderne, fait la première tragédie classique, *Sophonisbe*, et compose le pre-